



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Art. IV. Sur les diverses sortes de piédestaux & de soubassemens.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-35944**

paroît contraire à la raison & à ce qu'ont pratiqué les Anciens.

A l'égard de la hauteur qu'on doit donner aux frontons, elle est assez incertaine, parce qu'elle dépend du nombre de colonnes dont est composée la façade du corps d'Architecture que couronne ce fronton : cette façade pouvant être formée de 4, 6, ou 8 colonnes. Quand même la proportion des frontons seroit égale pour des bases de différente grandeur, celle des acroteres seroit toujours différente, suivant la regle de *Viruve*, & ils seroient par conséquent mal proportionnés.

---

#### ARTICLE IV.

##### *Sur les diverses sortes de piédestaux & de soubassemens.*

De tous les Auteurs qui ont écrit sur les proportions des cinq Ordres, il y en a peu qui aient bien réglé les mesures des piédestaux. Quelques-uns les ont faits ronds, ou à pans : d'autres les ont tenu fort bas, en forme de socles, ou trop haut & trop étroits : d'autres enfin en ont tiré les proportions du vuide des arcades, ou du quarré formé par la diagonale du tronc de ces mêmes piédestaux. Toutes ces méthodes sont peu relatives à la grace que doivent avoir ces piédestaux, puisqu'elles ne conduisent à donner à ceux de l'Ordre Corinthien que le quart de la hauteur des colonnes, de maniere qu'ils se trouvent alors plus bas que ceux des colonnes Ioniques ; d'ailleurs ces Auteurs n'ont établi aucune regle certaine, soit pour les bases, soit pour les corniches de ces piédestaux. Enfin, comme ils n'augmentent point en hauteur à proportion de la grandeur des entablemens,

F ij

l'ordonnance n'en reçoit point la légereté ni la délicatesse qu'elle devoit avoir.

Il y a d'autres Architectes qui ont donné une hauteur si excessive à leurs piédestaux, qu'outre qu'ils sont contraires à la solidité, le Toscan se trouve alors peu différent du Corinthien. Il est vrai que parmi les monumens Antiques, on voit des piédestaux, tels que ceux de l'arc de *Constantin*, lesquels ont les deux cinquiemes de toute la hauteur des colonnes, mais ils n'en sont pas moins disproportionnés & contraires à l'usage ordinaire. Car, outre que cette trop grande hauteur est desagréable, elle est de plus incommode, lorsque dans une loge ou un portique, elle ne permet pas qu'on puisse s'y accouder pour regarder, & parce que les grandes faillies de leurs corniches empêchent le coup d'œil général.

Lorsque *Viruve*, dans la description qu'il fait des temples Antiques, parle des soubassemens qui regnent de trois côtés, parce que les degrés sont au devant, il ajoute, qu'à ces piédestaux les bases & les corniches doivent former des faillies au droit des colonnes, *par escabeaux impairs*, mais que l'appui doit régner de niveau; ces escabeaux impairs ont partagé les opinions de ses Commentateurs, lesquels ont interpreté si diversement ces termes obscurs, qu'il se trouve à ce sujet des conjectures tout à fait ridicules.

---

#### A R T I C L E V.

##### *Sur les entre-colonnes.*

A l'égard des entre-colonnes, les uns les ont fait trop larges, & les autres trop étroits: ces deux excès sont également vicieux. D'autres se sont arrêtés aux